

Troyes, le réveil d'une belle endormie

par Dany Jullien et Elisabeth Jonquet

Depuis quarante ans, l'association Sauvegarde et Avenir de Troyes (SAT) a grandement contribué au réveil patrimonial et à la revitalisation de la cité tricasse.

Ci-contre :

la ruelle des Chats.

(Cliché Pascal Stritt, 1996)

1963
Une association
pour la Sauvegarde
du Vieux Troyes
est créée

L'association se fixe pour but en liaison étroite avec les pouvoirs publics

- de promouvoir une action globale de conservation, de restauration et de mise en valeur du patrimoine immobilier de Troyes,
- de classer, cataloguer, mettre en valeur les richesses artistiques du Vieux Troyes,
- de coordonner les efforts visant à améliorer les conditions de vie des habitants de ce Vieux Troyes,
- de favoriser le commerce, en retenant le visiteur, et de faire toute la propagande utile pour faire connaître Troyes,
- d'inciter les initiatives privées car, en matière de conservation et de restauration, on ne peut tout demander aux pouvoirs publics,
- de favoriser les rapports entre les habitants et l'administration,
- d'entreprendre toutes actions, notamment judiciaires, qu'elle jugerait nécessaires en vue de la préservation du patrimoine local...



Le nouveau
logo
de Sauvegarde
et Avenir
de Troyes.

Le songe des amoureux du Vieux Troyes

Au commencement il y avait un rêve : redonner au Vieux Troyes délabré le lustre du riche passé de l'ancienne capitale des comtes de Champagne. Sauvegarder le Vieux Troyes, tel était le rêve un peu fou de ces « illuminés » amoureux de leur patrimoine au point de vouloir défendre à tout prix de la démolition les « masures et taudis » qui allaient devenir un jour les fleurons de notre patrimoine architectural. Ces visionnaires – qui avaient déjà conscience du potentiel fabuleux que renfermaient les quartiers anciens chargés d'âme et d'histoire – ont entrevu, dans la loi Malraux du 4 août 1962 (1), la possibilité de transformer ce rêve en réalité. Nous leur devons la création, en 1963, de l'Association pour la Sauvegarde du Vieux Troyes (ASVT) qui allait devenir le fer de lance des défenseurs du patrimoine troyen.

La bonne fée Patrimoine, la loi Malraux

Composé de gens avisés et éclairés, ce petit groupe avait bien de l'audace, dans le contexte d'éradication des taudis et de crise du logement qui sévissait alors, de vouloir lutter contre ceux qui ne croyaient qu'en la *tabula rasa* (table rase). Au nom de la modernité, on préférait le bulldozer et la construction de barres... La démolition des logis à pignons du chevet de l'église Saint-Nizier, qui en est un triste exemple, a été le prélude au naufrage du quartier le plus ancien de Troyes.

A l'époque, les mentalités n'étaient pas prêtes à accepter les plaidoyers des historiens et académiciens, tels André Chastel et Daniel Rops (2)... ou de nos poètes, journalistes et écrivains locaux, Louis Dumont, Charles Fichot, Lucien Morel-Payen, Gabriel Groley, pour ne citer que ceux-ci...

En dépit des efforts de l'association pour faire connaître et aimer les témoignages architecturaux de l'histoire de Troyes, la prise de conscience patrimoniale a